

## Dimanche 6 Septembre

*Saint Pierre de Chartreuse - Saint Pancrasse : 16 kms ( 20 pour Noel !) / 800 m de dénivelés*

Départ 8h, pour une étape qui semble courte ! Mais en montagne, on sait bien que ce sont les heures de marche qui comptent. Le temps est couvert et le massif dans la brume.



Vers 9h, nous arrivons à l'église St Hugues de Chartreuse qui est devenue un musée d'art sacré contemporain, don fait par Arcabas, et renfermant des peintures de scènes bibliques. Il ouvre à 10h. Quel dommage ! Cela me conforte dans l'idée de revenir une semaine en touriste, pour visiter. Quand on fait le chemin, difficile de tout concilier !

Nous prenons la petite route qui monte en lacets pour aller au Col du Coq (1434m)

Juste avant de quitter la route, pour prendre un chemin, je me rends compte que je n'ai plus mon portable dans la pochette attachée au sac à dos. Moment d'angoisse. Je pense qu'il a dû tomber au lavoir quand on s'est arrêté. Cela fait deux bons kms.

Noël, stoïque, pose son sac à dos et part en courant. Je ne suis pas fière de moi ! Va-t-il le retrouver ?

Il revient 45 minutes plus tard en nage et tout essoufflé. Un peu avant d'arriver au lavoir, il a rencontré un couple qui l'avait trouvé. Égal à lui-même, pas le moindre reproche.

Nous décidons de garder la route, plutôt que de prendre le chemin. Elle est interminable, monte de lacet en lacet. On n'en voit pas le bout, et la colombe n'est pas là pour nous encourager !

Tiens un PR ! Noël, son GPS à la main, vérifie s'il nous amène vers le Col de Coq. On peut y aller. Puis on retrouve le GR 9 que l'on prend. On grimpe jusqu'à 1560m. Très escarpé, avec de grosses pierres et des racines, difficilement praticable par moment. Le poids des sacs à dos n'arrange rien. Comme j'aimerais retrouver le chemin de ma colombe ! Et ce Col de Coq qui n'arrive pas ! Je suis, sans broncher ! Après l'histoire de mon téléphone, je fais profil bas !

Il est 13h quand nous l'atteignons, un peu cassés, je dois l'avouer ! Un cabanon avec des boissons chaudes et des tartes ! De quoi nous réconcilier avec la vie !

Pause pique-nique sans trop s'attarder. On a froid.

Descente vers Saint Pancrasse. Nous arrivons chez Sylvia, qui fait de l'accueil pèlerin, vers 15h.

Elle nous offre une coupe de pêches de vigne pour nous rafraîchir.

Nous nous sentons tout de suite très bien. Elle est très chaleureuse. Avant même d'aller nous doucher, nous commençons à échanger sur nos vies respectives, comme si nous nous connaissions depuis longtemps. Sylvia, âgée de 60 ans est allemande. Elle parle merveilleusement bien le français : une histoire de vie et un divorce compliqués. Elle vit de petits boulots, gardes d'enfants, ménages pour des « Airbnb ». Mais cela ne lui enlève rien de sa joie de vivre.

Puis rituel. Elle nous propose très gentiment de faire une machine rapide pour notre linge.

Nous préparons ensuite, nos étapes pour les jours à venir, nous assurons des accueils possibles, des épiceries sur le chemin pour les dîners à préparer. Il va falloir porter, car pendant trois jours nous n'auront rien sur le chemin.

En attendant son ami, nous buvons l'apéritif avec elle. Son ami, qui est arbitre bénévole de foot, nous rejoint. Au menu, salade, raclette, glace et du vin acheté exprès pour nous. Henri est vegan et ne boit plus de vin. Nous, nous y faisons honneur.

Nous passons un superbe moment avec eux, comme si nous étions des amis de vieille date ! « Une soirée d'enfer, s'exclame Noël !

Pour demain Sylvia nous propose de nous amener à 9 kms environ de chez elle, en voiture, pour ne pas faire à pied une descente de plus de 700m qui est très raide. On appelle cela la descente du facteur. On veut se préserver pour les jours à venir et nous acceptons bien volontiers.

Elle va accompagner des enfants à l'école et sera de retour vers 8h30.